

Parcours solennel: son CFC de bijoutière-joaillière à l'École d'art de la Chaux-de-Fonds en poche, Liliane Murenzi parcourt durant 16 ans divers bureaux de design horloger, dans le canton de Neuchâtel: réaliser à la main les premières esquisses, concevoir et dessiner l'objet précieux... Aujourd'hui, au sein de la marque horlogère Ba111od, elle pratique son langage propre, respectueux de l'ADN maison. S'assurer que l'œuvre aura une belle vie.



Créatrice de la Lily chapitre 4.2, tourbillon pour femme

L'excellence se lit dans chaque détail. Elle commence par visualiser le boîtier qui est la partie la plus importante de la montre, celle où il est possible de s'exprimer le plus. «Sa forme est importante, car elle épouse le mouvement. Quant à l'architecture du cadran, elle va conditionner mon travail. J'imagine les matériaux utilisés, comme par exemple pour ce modèle, l'or rose 4N et les diamants naturels qui ex-

priment la pureté, le romantisme et la sensualité. C'est un métal précieux, intemporel, qui se raye difficilement. Je me focalise sur la taille et la forme des aiguilles, sur les contraintes techniques comme les cornes, le diamètre du mouvement, puis je crée la forme. Pour un seul calibre, je peux imaginer plusieurs déclinaisons.» Côté caractère: «Je suis une éternelle insatisfaite. L'avantage, lorsque je crée un modèle Ba111od, c'est

que j'ai un stop final. En règle générale, je travaille vite, surtout quand j'ai l'inspiration, je donne le meilleur de moi-même.» Quelle est sa clé du bonheur? «Me sentir épanouie dans ma vie personnelle, familiale et professionnelle. La confiance qui m'est accordée par mon directeur Thomas Baillod, le sentiment d'appartenance qui me lie aux autres membres du team, ce bel équilibre qui me rend heureuse.»